

LE BIBERON A UNE ENFANCE

Hygiénique, anti-aérophagique, spécial jus de fruit, spécial médicaments, isothermique... le biberon d'aujourd'hui répond à toutes les attentes de sa "petite" clientèle... Mais si désormais les bouts de choux "boivent du petit lait", les bébés d'hier ont eu bien du fil à retordre avec leur "nourricier".

Il a fallu des siècles pour arriver à ce que ce substitut du sein maternel devienne réellement l'ami du tout petit.

Les sépultures, chacun le sait, sont de véritables petites cavernes d'Ali Baba : celles des enfants renferment les jouets, les bijoux mais aussi le biberon. Grâce à cela, son histoire a pu être retracée à partir du III^e siècle.

LES BIBERONS ET LES TETINES : INDISSOCIABLES !

Les plus anciens sont en terre cuite (grise, rouge ou blanche; vernie ou non, peinte ou sculptée). En fait, ils ressemblent à de petites gargoulettes qui ne sont que la reproduction miniaturisée des brocs d'adultes. Un orifice pour verser le liquide et un bec pour faire boire l'enfant... simple ! Au XVI^e, ils prennent l'aspect d'un canard. Les becs de ces "biberons", effilés, sont tamisés par un petit linge roulé qui contrôle l'afflux du lait. Mais cette tétine appelée "drapeau", très rarement lavée ou changée, était la source de bien des infections souvent fatales. Elle reste pourtant de mise jusqu'au XVIII^e siècle. On essaiera en vain d'autres matières telles que l'éponge : tout aussi malsaine, le mamelon de vache : acidité après quelques utilisations, le liège : s'émiette comme un rien, l'ivoire : se fendille et se ramollit. Puis le caoutchouc : dramatique, les décès se multiplient, le zinc et le plomb utilisés dans cette matière déclenchent effectivement de très graves entérites...

Il fallait trouver une solution pourtant, car ces vases miniatures étaient de véritables tortures pour les petites génives (par contre pas de problème pour "se faire les dents"...). Donc si l'on ne trouve pas l'idéal pour la sucette, c'est le récipient en lui-même que l'on cherche à modifier. Dans sa forme, on testera le simple "verre" ou la coupelle à bec (gros problème : les bébés boivent trop vite). Alors, différentes matières seront mises à l'épreuve, et si le grès améliore un peu la vie des bambins, il leur a fallu attendre le moyen-âge pour voir apparaître les biberons en cornes de bovins ou en bois, un peu moins durs et moins rapeux. Tour à tour, ils se feront, selon la condition sociale, en étain, en argent, en fer blanc, en corne, en faïence ou en porcelaine.

LA REVOLUTION

La réelle révolution de ce mode d'allaitement est marquée par l'introduction du verre, vers 1850. Ainsi, publicité oblige, on voit apparaître toutes sortes de spécimens frappés au nom de l'inventeur : le biberon Lelièvre (qui se pare d'une tête de lièvre), ou le "Robert" gravé dans son verre (oui, le sein féminin en argot, vient de là). Mais naissent aussi de drôles d'engins comme le biberon de Mme Breton ou le Darbot (biberon pompe) qui prendra par la suite le nom de "biberon meurtrier" puisque c'est lui qui s'accompagne d'une tétine en caoutchouc.



De haut en bas : moyen-âge (corne), XIX^e siècle (biberon Darbot, en verre); photos Musée de l'Assistance publique

PAS ENCORE VRAIMENT ÇA !

Simple ou extravagants, les biberons ne donnent toujours pas satisfaction. Ni aux bébés qui boivent trop et trop vite, qui avalent de l'air, s'étouffent, s'empoisonnent... (j'en passe), ni aux mamans, malheureuses pour leurs progénitures bien sûr, mais aussi contraintes à une hygiène qui ne tolère pas un faux pas et qui ne savent pas quelle quantité de breuvage contiennent ces récipients : la préparation "au pif" peut être catastrophique (distorsion de l'estomac). Le "Sauveur", c'est son nom, l'est véritablement. Il naît au début du XX^e siècle, grâce au Docteur Variot. Que d'évolu-

tions : flacon de verre, cylindrique à large goulot, facile à laver et pratique à manipuler et enfin graduations pour indiquer précisément les quantités à donner, ainsi que leur fréquence selon l'âge de l'enfant. Des informations indispensables donc, à la portée de toutes, qui éduquent véritablement les mères et les guident d'une manière simple. Mais la révolution vient aussi de la tétine. En forme de doigt en caoutchouc souple (naturel celui-là) très facile à laver et à stériliser (voilà le mot clé...), elle se présente avec un capuchon protecteur, ce qui fait prendre conscience du besoin d'hygiène.

Ces nouveaux biberons prolifèrent et ne changeront guère. A quelques détails près, ce sont ceux que nous utilisons de nos jours. Le "Sauveur" fait donc des petits : le "Poupon", le "Parfait nourricier", le "Nourricier universel"...

Et aujourd'hui, si les mamans pestent encore un peu parce que la tétine coule trop vite ou pas assez, ou parce que la "Rémond" ne s'adapte pas sur les biberons "Bébé Confort", faites-leur lire ces colonnes. Mais après tout si les mamans n'avaient pas "râlé", le biberon en serait peut-être toujours au stade de la vieille gargoulette barbare...

Patricia KRAUS

MUSEES DES "BIBES"

* MUSEE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE, 47, quai de la Tournelle PARIS 14^e

* MUSEE MUNICIPAL DE FECAMP 21, rue Alexandre Legros.

